



À L'OCCASION DE LA SORTIE DE « DUNKIRK » DE CHRISTOPHER NOLAN



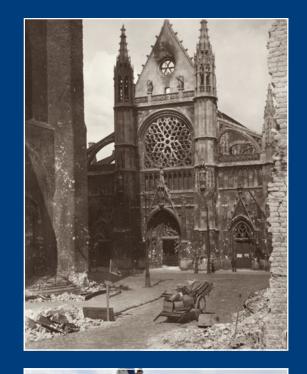
OPÉRATION DYNAMO : DUNKERQUE SE SOUVIENT ET TÉMOIGNE	Page 3
Le devoir de mémoire s'incarne	Page 4
Musée Dunkerque 1940 : la mémoire de l'opération Dynamo	Page 5
« Le sablier », symbole de « l'Esprit de Dunkerque »	Page 6
Le Princess Elizabeth, nouvelle escale culinaire et mémorielle	Page 7
Une exposition pour revivre <i>Dunkirk</i> à travers les décors du film	Page 8
DUNKERQUE, TERRE DE TOURNAGES	Page 9
Parmi les longs-métrages, téléfilms et séries tournés chez nous	Page 10
Quand Christopher Nolan débarque à Dunkerque	Page 11
Un long métrage qui fera date	Page 12
Les castings	Page 13
Les retombées pour l'économie locale	Page 13
La cellule Cinéma, l'acteur de terrain dunkerquois qui facilite les tournages	Page 14
DUNKERQUE, DESTINATION DE TOURISME MÉMORIEL ET CINÉMATOGRAPHIQUE	Page 15
A la découverte de Dynamo sur terre, en mer et dans les airs	Page 15
Une gamme de produits dérivés « Dunkerque »	Page 17
LE NOUVEL « ESPRIT DE DUNKERQUE »	Page 18
De la reconstruction à la transformation urbaine	Page 18
L'étonnante résilience d'un territoire industriel	Page 19
Le retour de l'atout touristique	Page 19
Un nouveau rapport des citoyens à leur ville et leur environnement	Page 20

OPÉRATION DYNAMO: DUNKERQUE SE SOUVIENT ET TÉMOIGNE

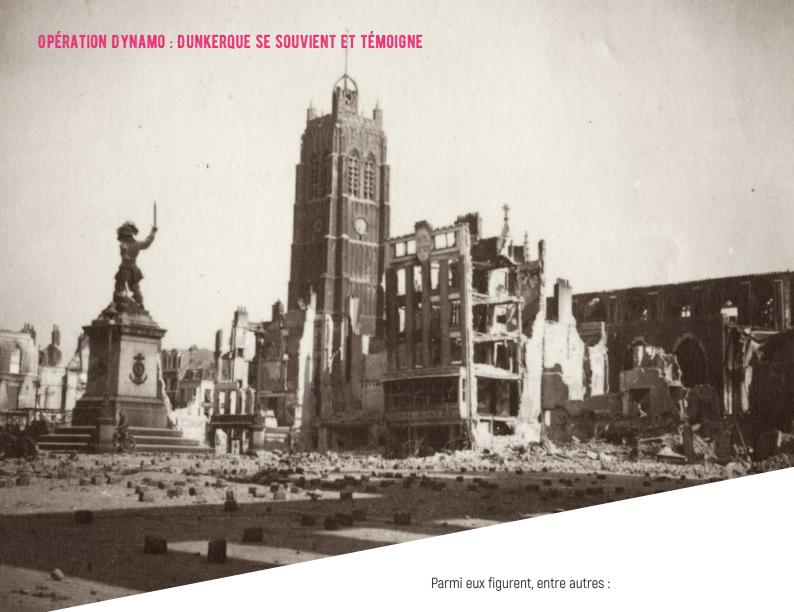
Dunkerque, épicentre du destin des peuples et des nations? La question peut surprendre, voire sembler décalée au regard du quotidien qui est aujourd'hui celui de tant de populations en Europe et dans le monde. Pourtant, la cité de Jean-Bart tient une place à part dans l'Histoire de la Seconde Guerre mondiale.

Ville martyre, elle fut en effet l'une des premières villes de France à tomber aux mains des Allemands le 4 juin 1940... Et aussi celle qui dut attendre le lendemain de l'Armistice du 9 mai 1945 pour être délivrée de l'occupant. Peu de villes françaises ont connu un sort aussi tragique, marqué par l'exode de familles meurtries ou endeuillées et la destruction massive.

Non seulement Dunkerque a payé un lourd tribut à ce conflit, mais c'est aussi là que s'est joué un des tournants de la Seconde Guerre mondiale : l'opération Dynamo. Alors même que les forces armées de la coalition étaient encerclées, ce qui demeure aujourd'hui le plus grand rembarquement maritime de toute l'Histoire militaire a permis de sauver des plages dunkerquoises plus de 330 000 soldats en neuf jours. Un extraordinaire tour de force pour l'amirauté britannique qui espérait rapatrier au mieux 45 000 hommes... Au cœur de la débâcle meurtrière, Dunkerque était devenu le symbole du « miracle » et de cet esprit de résistance.







Le devoir de mémoire s'incarne

A Dunkerque, le devoir de mémoire et son caractère international prennent tout leur sens dans la mesure où la France, la Belgique et l'Angleterre étaient directement impliqués dans cette opération. Fortes de la volonté de cultiver une mémoire collective sur le passé de la ville et des nations représentées en 1940, la Ville et la Communauté Urbaine de Dunkerque ont choisi de travailler à développer des outils permettant de favoriser une paix durable et de constituer un rempart aux extrémismes qui portent en eux les germes de la guerre.

La sortie en salles le 19 juillet 2017 de « Dunkerque », réalisé par Christopher Nolan, y contribue largement en donnant un coup de projecteur mondial sur cette page majeure de l'histoire, autant locale qu'internationale.

Une page que l'agglomération dunkerquoise s'efforce de prolonger et d'enrichir sur le plan touristique en créant différents équipements de mémoire sur son territoire.

- Le Musée « Dunkerque 1940 Opération Dynamo », niché dans les authentiques bastions de commandement de l'opération Dynamo et dont l'extension-modernisation permet de perpétuer avec force et vigueur l'Histoire de ces événements,
- **Le sablier** », une œuvre monumentale réalisée par l'architecte Séverine Hubard et installée à proximité du Musée « Dunkerque 1940 opération Dynamo ». Une création destinée à symboliser le trait d'union entre l'« Esprit de Dunkerque » incarné par le site et la dimension contemporaine du quartier du Grand Large,
- Le Princess Elizabeth à bord duquel la nouvelle activité de restauration respecte la mémoire des lieux (ce bateau à roues à aubes a participé à l'opération Dynamo et sauvé 1673 soldats)... jusque dans l'assiette,
- Une exposition sur les décors du film « Dunkirk » de Christopher Nolan, au sein de l'AP2 (atelier de préfabrication des anciens Ateliers et Chantiers de France) dans le but de valoriser le parcours scénographique des objets du film et la participation des acteurs du territoire qui ont contribué à réaliser ces décors

Musée Dunkerque 1940 : la mémoire de l'opération Dynamo

Installé dans les courtines du Bastion 32 qui fut le guartier général des Forces Françaises et Alliés (FFA) durant la Bataille de Dunkerque et l'opération Dynamo, le musée Dunkerque 1940 constitue un point de passage incontournable pour qui souhaite comprendre ce que fut cette bataille et l'évacuation de plus de 330 000 soldats alliés de la « poche de Dunkerque » en neuf jours.

Une halte d'autant plus avisée que sa nouvelle appellation (il s'appelait auparavant Mémorial du Souvenir) s'accompagne d'une extension-modernisation engagée par la Communauté urbaine de Dunkerque.

Car la CUD a défini une stratégie de développement assise sur la création d'un pôle touristique autour de la mémoire et du patrimoine, notamment sur la Seconde Guerre mondiale. Un axe défini en 2015 à la suite des Etats Généraux de l'Emploi Local.

Des travaux en deux temps

Pour faire de ce site un véritable pôle mémoriel et didactique, deux phases de travaux ont été définies en concertation avec les bénévoles de l'association « Mémorial du Souvenir » qui gère le musée :

O Une première réhabilitation, achevée en ce début d'été 2017, a permis d'étendre la surface de l'équipement (doublement de la superficie d'exposition : de 750 m² à 1500 m²) pour améliorer le confort et l'accueil des visiteurs. Ces nouveaux espaces garantissent ainsi au public une exposition permanente renouvelée et davantage valorisée.

La seconde phase de travaux, programmée en 2018, vise à



complétera par ailleurs le site, dont l'exposition permanente sera confortée par des dispositifs de médiation modernes et adaptés (animations multimédias, projection d'images, application sur smartphones et tablettes pour donner la parole aux objets...).

Abrités dans les authentiques bastions de commandement de l'opération Dynamo, les différentes collections d'armes, d'uniformes et de maquettes, les cartes d'opérations militaires, photos et autres objets d'époque prennent de fait aujourd'hui une nouvelle dimension. Et plus encore avec la sortie du film « Dunkirk » de Christopher Nolan qui renforcera l'attractivité de cet équipement dont la scénographie et l'approche « pédago-ludique » ont été repensées pour dynamiser les relations inter-générationnelles. Et cultiver par là-même ce patrimoine mémoriel si cher aux Dunkerquois.

Musée Dunkerque 1940 - opération Dynamo

Courtines du Bastion 32 Rue des Chantiers de France 59140 Dunkerque www.dynamo-dunkerque.com



« Le sablier », symbole de « L'Esprit de Dunkerque »

Avec ses 7,18 mètres de haut, 4,45 mètres de long et de large et ses 113 tonnes, le « Sablier » de Séverine Hubard ne peut passer inaperçu pour ceux qui empruntent les parcours de mémoire. C'est d'ailleurs ce qui a prévalu à sa réalisation initiée au printemps 2017 par la Communauté urbaine de Dunkerque, après avoir été présélectionné parmi trois projets d'artistes et fait l'objet d'une consultation auprès des habitants de l'agglomération.

Car trois critères avaient été définis pour cette œuvre éminemment symbolique :

- incarner « l'esprit de Dunkerque », c'est-à-dire la capacité qu'a eue la ville à se relever,
- être accessible et comprise par le plus grand nombre,
- être suffisamment visible pour faire le lien entre la station balnéaire malouine et le centre d'agglomération.

Cette œuvre constitue ainsi un des jalons majeurs du tracé touristique et mémoriel dessiné sur le territoire.

L'œuvre et son esprit

L'artiste Séverine Hubard explique sa démarche de création et témoigne :

« Ma proposition emprunte la forme du sablier, mesure du temps qui s'écoule par analogie avec l'évacuation au comptegouttes des soldats pris dans la poche de Dunkerque. Le centre de l'œuvre ne laisse le passage qu'à une personne à la fois. Cette œuvre à la mémoire du succès de cette opération est aussi un hommage aux victimes et emprunte au vocabulaire du monument aux morts (l'escalier, le socle, le piédestal, la pyramide). Par un effet de symétrie inversée sont évoqués à la fois la menace de ces hommes pris en tenaille et le tour de passe-passe qui transforma ce qui avait les apparences d'une défaite, en un premier pas vers la victoire. »

Cette œuvre n'est pas exclusivement là pour satisfaire au tourisme de guerre mais également pour devenir un point de rencontre à l'usage des habitants. Les alentours sont aménagés en promenade pour amener le passant au pied de la sculpture. Un point d'accès wifi en connexion ouverte facilitera la convivialité autour de l'œuvre. Éclairée, l'œuvre de plus de sept mètres de haut est visible depuis la digue de iour comme de nuit



Qui est Séverine Hubard?

Née à Lille en 1977, Séverine Hubard a fait une partie de ses études à l'école Régionale des Beaux-Arts de Dunkerque. Elle a participé à de nombreuses résidences en France en ville et à la campagne, en Europe, au Québec comme en Afrique ou en Asie. Elle investit aussi l'espace public avec des œuvres éphémères ou monumentales comme avec «village» où 18 cabanons s'élèvent comme un arbre sur 12m au MAMC (Strasbourg, 2009). En 2010, Professeur de volume à l'École Européenne Supérieure de l'Image (Angoulême). Actuellement, elle vit et travaille entre le Nord de la France et Buenos Aires.





Le Princess Elizabeth, nouvelle escale culinaire et mémorielle

La volonté de dynamiser le tourisme de mémoire (en lien avec le tournage du film « Dunkirk » de Christopher Nolan). tout en soutenant le renforcement commercial du centre d'agglomération (Projet Phoenix), a conduit la Communauté urbaine de Dunkerque et son président, Patrice Vergriete, à lancer en septembre 2016 un appel à projet pour développer une activité de restauration sur le Princess Elizabeth.

Haut lieu de l'histoire dunkerquoise, ce navire fait en effet partie intégrante des parcours de mémoire que les visiteurs peuvent emprunter, au même titre que le nouveau Musée Dunkerque 1940 et d'autres sites historiques.

Parmi les différentes candidatures, le choix s'est porté sur le projet du groupement (société Eliza) composé de Raphaël Hertault (Alizé Communication), Jérémy Darme (évènementiel) et **Jérôme Degrave** (chef cuisinier) pour son concept, son type de restauration et sa viabilité économique (24 emplois créés avec l'appui de Pôle Emploi et d'Entreprendre Ensemble).

Ambiance Chesterfield et restauration bistronomique

Sur le pont principal du navire, est proposée aux clients une restauration de type « bistronomique » (du gastronomique sans le nom) basée sur une carte de produits frais, locaux et « faits maison ». Un éveil des papilles dont les saveurs s'accordent à merveille avec l'ambiance Chesterfield, à la fois chaleureuse et confortable des lieux qui valorisent l'histoire et la mémoire du bateau.

d'ailleurs une petite exposition consacrée à l'histoire du Princess Elizabeth.

Ouvert 7 jours sur 7 et en continu. l'établissement aux 80 couverts propose ainsi à bord 3 temps forts : le service gastronomique, le « tea time » et le « Sunday lunch ».

Avec la mise en valeur et l'exploitation commerciale de ce paddle steamer emblématique, la démarche de valorisation des sites mémoriels du territoire dunkerquois, notamment ceux de la Seconde Guerre mondiale et de l'opération Dynamo, s'en trouve confortée. La sortie du film de Christopher Nolan fera de ce nouvel espace d'animation qui a été l'un des décors du film, un lieu d'attraction porteur pour la dynamique commerciale du centre d'agglomération.

A propos du Princess Elizabeth...

Construit en 1927, son nom de baptême salue la naissance, intervenue un an plus tôt, d'Elizabeth, future reine d'Angleterre. Navire polyvalent, il est alors utilisé comme paquebot pour les traversées mais aussi en qualité de ferry, grâce à son pont avant renforcé pour l'accueil des véhicules. Quand la Seconde Guerre Mondiale éclate, le Princess Elizabeth est transformé en dragueur de mines, puis armé d'un canon.

Dans les derniers jours de mai 1940, le Princess Elizabeth est engagé dans le rapatriement du corps expéditionnaire britannique. En juin 1940, il s'illustre en participant à l'opération Dynamo, faisant partie de la noria des little chips. Ses quatre voyages permettent en effet d'évacuer 1673 soldats, dont 500 français, vers Douvres.

Il est ensuite aménagé en navire de défense anti-aérienne le reste du conflit. De 1946 à 1959, il est affecté aux croisières avant d'être utilisé pour des besoins cinématographiques jusqu'en 1965 où sonne l'heure de la retraite.

Après une reconversion malheureuse en casino flottant et un sauvetage de la casse en juin 1970, il passe entre différentes mains, avant de devenir en 1999 la propriété de la CUD.

Une exposition pour revivre *Dunkirk* à travers les décors du film

Des barricades au cœur de villas malouines, la façade du Kursaal transformée en usine désaffectée, des vitrines de restaurant « relookées », des affichettes anciennes... Ceux qui ont déambulé il y a un an aux abords des lieux de tournage de « Dunkirk » s'en souviennent encore. Il faut dire que les décors du film ont scrupuleusement ressuscité le Dunkerque des années 1940 ; donnant à sa plage l'image d'une vieille photographie ressortie du grenier.

Les équipes de décorateurs de la Warner ont en effet réalisé un chantier titanesque et minutieux à la fois, pour assembler des décors permettant aux acteurs de s'immerger dans l'ambiance de mai juin 1940. Plusieurs semaines de travail ont été nécessaires pour reproduire la jetée, le navire hôpital ou l'usine de la plage. Et bon nombre d'éléments de décor ont été laissés sur place à l'issu du tournage. La Ville de Dunkerque et la Communauté urbaine en ont récupéré une partie et font naître une exposition que tout un chacun pourra visiter à partir d'août 2017, en se rendant gratuitement au Fonds Régional d'Art Contemporain Nord-Pas de Calais, et plus précisément au sein de l'emblématique Atelier de Préfabrication n°2, dit « AP2 », que les Dunkerquois connaissent bien puisqu'attachés à l'activité des anciens Chantiers de France.

La récupération des décors constitue une belle opportunité pour la CUD qui a souhaité en faire une exposition temporaire en vue de :

- Réaliser un parcours scénographique pour offrir au public une déambulation propice à la découverte des décors,
- Valoriser la collection et la participation de l'ensemble des acteurs du territoire au tournage du film (figurants, habitants, entreprises...)

Contact presse :

Olivier COPPIN

attaché de presse de la Communauté Urbaine de Dunkerque 03 28 62 70 00 – olivier.coppin@cud.fr





L'envers du décor

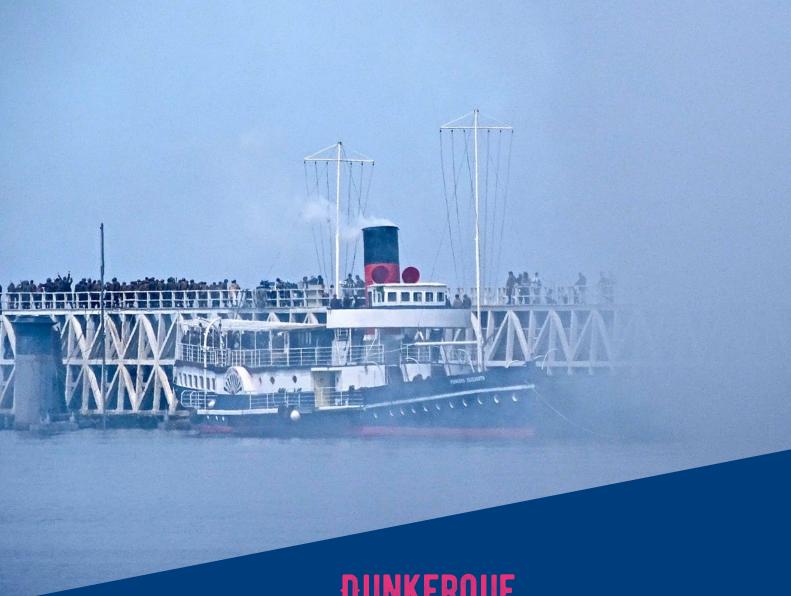
Grâce aux décors qui ont été préservés mais aussi aux photos et aux vidéos qui ont été « volées », l'exposition de l'AP2 constituer une invitation à passer derrière l'écran et derrière la caméra de Christopher Nolan pour découvrir l'envers du décor dans une ambiance hangar - atelier de construction de décor, comme si on y était. C'est d'autant plus immersif que c'est là qu'ont été montés les décors pendant le tournage du film.

On pourra y observer ce que l'on ne devrait pas voir, pour découvrir la fabrique d'un film.

A l'AP2, on invite le visiteur à regarder la machine à fabriquer un film.

L'espace est structuré par un ensemble d'échafaudages, créant des zones, recevant panneaux, écrans. Eléments de décors récupérés, vidéos et images du tournage sont exploitées au maximum.





DUNKERQUE, TERRE DE TOURNAGES

Une lumière changeante et si particulière, un contraste saisissant entre architecture ancienne et bâtiments récents, des horizons industriels pour le moins cinégéniques, une longue plage de sable fin, la proximité du port et de la mer... Les atouts de la cité de Jean Bart ne manquent pas et séduisent nombre de réalisateurs en quête de décors inédits pour tourner longs-métrages et séries.

Quand une équipe de tournage arrive sur un territoire, elle a besoin de nouer de nombreux contacts en très peu de temps. Pour la ville, cette nécessité peut se transformer en opportunité : car accueillir un tourne peut potentiellement être synonyme de notoriété et d'image pour le territoire mais c'est avant tout une garantie de retombées économiques locales. Dans le cadre des Etats généraux de l'emploi local, lancés à Dunkerque en 2014, la Ville a donc créé une cellule cinéma qui fonctionne à plein régime et peut revendiquer quelques beaux succès.

Parmi les longs-métrages, téléfilms et séries tournés chez nous...

Baron Noir - Canal + : saisons 1 et 2
 Avec Kad Merad, Anna Mouglalis, Niels Arestrup

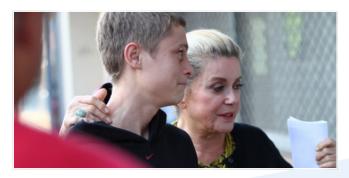


- Tunnel Canal + : saisons 1, 2 et 3

 Avec Clémence Poésy et Stephen Dillane
- Meurtres au carnaval de Dunkerque de Marwen Abdallah (téléfilm diffusé sur France3)
 Avec Charlotte de Turckheim et Lannick Gautry



- Je vous souhaite d'être follement aimée d'Ounie Lecomte (sortie 2015)
 Avec Céline Sallette, Anne Benoît, Elyes Aguis
- La Tête haute d'Emmanuelle Bercot (sortie 2014)
 Avec Rod Paradot, Benoît Magimel, Catherine Deneuve,
 Sara Forestier



Les Beaux jours de Marion Vernoux (sortie 2013) Avec Fanny Ardant, Laurent Lafitte, Patrick Chesnais, Jean-François Stévenin





Quand je serai petit de Jean-Paul Rouve (sortie 2012) Avec Jean-Paul Rouve, Benoît Poelvoorde, Xavier Beauvois, Miou-Miou, Claude Brasseur



- Ma part du gâteau de Cédric Klapisch (sortie 2011)
 Avec Gilles Lellouche, Karine Viard, Audrey Lamy, Zinedine Soualem
- Notre jour viendra de Romain Gavras (sortie 2010) Avec Vincent Cassel, Olivier Barthélémy, Joséphine de La Baume
- La Chambre des morts d'Alfred Lot (sortie 2007)
 Avec Mélanie Laurent, Eric Caravaca, Gilles Lellouche,
 Céline Sallette
- Karnaval de Thomas Vincent (sortie 1998)
 Avec Sylvie Testud, Amar Ben Abdallah, Clovis Cornillac, Jean-Paul Rouve
- Parfait Amour! de Catherine Breillat (sortie 1996)
 Avec Isabelle Renauld, Francis Renauld, Laura Saglio
- Noce blanche de Jean-Claude Brisseau (sortie 1989)
 Avec Bruno Cremer, Vanessa Paradis, Ludmila Mikaël
- Week-end à Zuydcoote d'Henri Verneuil (sortie 1964)
 Avec Jean-Paul Belmondo, Jean-Pierre Marielle, François Périer, Pierre Mondy



Quand Christopher Nolan débarque à Dunkerque...

Après avoir plongé dans la science-fiction avec *Interstellar*, Christopher Nolan, réalisateur de la trilogie Batman *The Dark Knight*, s'est lancé un nouveau défi après avoir lu, sous les conseils de son épouse, un ouvrage sur l'évacuation de Dunkerque en 1940.

Ce récit le hante. C'est décidé : son prochain long-métrage, le dixième de son impressionnante filmographie, relatera l'opération Dynamo, ce drame de guerre incontournable et essentiel mais pourtant méconnu de la Seconde guerre mondiale.

« Dunkerque sera fidèle aux événements, à la réalité de l'histoire et à celle des lieux »

Christopher Nolan

dans le magazine Première, mars-avril 2017

Une œuvre qui aura pour toile de fond la bataille de Dunkerque, connue sous le nom de code « opération Dynamo », en 1940 : forcés de se replier face à l'avancée de l'armée allemande, les troupes anglaises et françaises s'étaient retrouvées encerclées dans la ville. Après plusieurs jours de combat, l'opération Dynamo avait finalement permis l'évacuation par la mer d'une grande partie des soldats alliés.

Christopher Nolan a choisi de tourner en IMAX - le plus grand format d'image existant - et en 65 mm pour obtenir une résolution maximale et surtout l'immersion totale du spectateur.



La sortie du film, distribué par Warner Bros, interviendra le 19 juillet en France ; le 21 juillet aux États-Unis.

À savoir...

L'incroyable épopée de l'opération Dynamo avait déjà été portée à l'écran par le réalisateur britannique Leslie Norman avec John Horsley, Lionel Jeffries et Maxine Audley dans les premiers rôles.

Sorti en 1958, ce long-métrage se nomme simplement « Dunkerque ».

Un long-métrage qui fera date

Les équipes du tournage se sont installées à Dunkerque fin février 2016 et ont œuvré à la construction des décors sur le Môle 1. C'est donc toute une partie de notre territoire qui a vécu au rythme des menuisiers et des peintres qui se sont affairés avec beaucoup de talent et d'ardeur jusqu'au début du tournage.

Parmi ces décors, quelques éléments notables sont à pointer : le Kursaal - Palais des congrès reconverti en usine des années 1940 mais aussi et surtout la reconstruction de la jetée Est à l'identique : un ponton d'un kilomètre de long et 2,5 mètres de large s'avançant dans la mer.

Pour ce faire, les différentes équipes se sont basées sur les photos des Archives de Dunkerque - Centre de la mémoire urbaine d'agglomération.

La production a traqué les moindres détails pour éviter tout anachronisme : maquillage de luminaires urbains, pose de tapis sur les passages pour piétons, élimination des panneaux de signalisation ou encore camouflage de la passerelle reliant le FRAC à la digue... tout a été dissimulé avec une minutie très hollywoodienne. 150 tonnes de sable ont également été utilisés pour remplir un total de 7 000 toiles de jute nécessaires aux décors dans les rues de la station halnéaire elles-aussi transformées pour l'occasion.

Ces lieux ont d'ailleurs constitué un but de balade des habitants qui ont aimé venir regarder l'avancée des travaux, comme ce couple installé quotidiennement devant le Kursaal pour voir sa transformation en usine et que les décorateurs ont fini par saluer chaque matin...

A partir du mardi 24 mai, l'ensemble des six semaines du tournage français s'est déroulé à Dunkerque sur les lieux où se sont produits les événements : digue de Mer, plage, jetée Est, digue du Break et quais Freycinet.

Des centaines de curieux étaient là pour admirer le spectacle et contempler le ballet aérien des spitfire et autres répliques de stukas, ou encore les effets pyrotechniques reconstituant les bombardements allemands dans le sable. Beaucoup de monde est également revenu ensuite pour immortaliser les décors encore visibles, notamment certaines devantures de la digue décorées pour leur donner un air des années 1940, devenant pour l'occasion de Grand hôtel de la plage ou le Restaurant de la digue.



Les castings

La Ville de Dunkerque a accompagné l'équipe des castings dans la sélection des figurants. Plusieurs centaines de Dunkerquois - environ 1 500 hommes et femmes - ont ainsi été mobilisés aux côtés des comédiens à la renommée internationale : Kenneth Branagh, Tom Hardy, Cillian Murphy, Mark Rylance ou encore Harry Styles pour ne citer qu'eux...

Des retombées pour l'économie locale

Outre les intermittents du spectacle, près de 1 000 demandeurs d'emploi dunkerquois ont été embauchés pour des scènes de figuration, grâce au partenariat noué par la cellule Cinéma de la Ville avec Pôle Emploi. Jusqu'à 1 300 figurants ont été comptabilisés en même temps sur la plage...

Au total, les équipes ont tourné 26 jours sur place. Mais avant cela, plusieurs centaines d'heures d'opération ont été nécessaires à la construction des décors plusieurs semaines durant.

Des dizaines d'entreprises locales ont été favorablement impactées dans leur activité : de la ferronnerie à la sécurité informatique, en passant par la menuiserie, l'hôtellerie (pas moins de 15 000 nuitées pour les 500 personnes de l'équipe), la boulangerie... Pour l'anecdote, 800 sandwiches ont dû être fournis chaque jour pour les figurants !

Au final, les retombées pour l'économie locale se sont élevées à 4,5 millions d'euros avec ce seul tournage. Avec la sortie du film mais aussi les éléments de mémoire et d'exposition cités précédemment, de nouvelles retombées économiques et touristiques sont attendues.



La cellule Cinéma : l'acteur de terrain dunkerquois qui facilite les tournages

Peu de collectivité font de l'accueil des tournages une orientation de leur politique économique. A Dunkerque, cette orientation a pourtant été prise et s'est concrétisée en 2014 par la création de la cellule Cinéma. Constituée de deux personnels municipaux, cette cellule effectue un important travail de facilitateur pour les réalisateurs et sociétés de production. Qu'il s'agisse d'un tournage de clip (comme le dernier clip du chanteur Vianney), de série télévisée (comme Baron noir) ou de long métrage, la cellule s'est imposée comme un interlocuteur indispensable et reconnu par les professionnels du cinéma.

En amont des tournages, la cellule cinéma constitue un catalogue des nombreux sites dunkerquois pouvant servir aux prises de vue : la plage, les blockhaus, le port, les docks, des sites ou des hangars industriels, les musées, des maisons bourgeoises de la station balnéaire, autant d'exemples qui ont déjà séduit des réalisateurs.

La cellule accueille aussi les repéreurs pour mieux leur révéler les richesses du territoire et leur ouvrir des portes, au sens propre comme au figuré.

Pendant le tournage, les agents de la cellule cinéma aident la production dans les différentes opérations de préparation des prises de vue : neutralisation de voirie ou d'espaces publics, organisation de casting, négociation avec les acteurs locaux pour des prêts de matériels ou des aides logistiques, mise en relation avec des entreprises spécialisées répondant à des besoins précis de la production...

Depuis sa création en 2014 (environ 1 000 jours d'existence), la cellule Cinéma affiche un bilan satisfaisant, tant en nombre de tournages ou de repérages accueillis, qu'en nombre de jours de tournages réellement effectués sur le territoire ou qu'en retombées économiques locales.

Au total, **plus de 200 jours de tournages** ont déjà eu lieu ou sont d'ores et déjà réservés sur le territoire (**soit un taux de présence de tournage sur le territoire de 20% depuis la création de la Cellule Cinéma**). Cela représente plus de 6 M€ de retombées pour le territoire (retombées dans le domaine de l'hôtellerie et de la restauration mais aussi dans le domaine de l'artisanat, de l'habillement, de l'emploi d'intermittents...).



DUNKERQUE, DESTINATION DE TOURISME MÉMORIEL ET CINÉMATOGRAPHIQUE

Les événements historiques qui se sont déroulés en mai et juin 1940 et la sortie du film de Christopher Nolan replace Dunkerque au rang de destination touristique, tant dans le domaine de la mémoire que dans celui du cinéma. Accueillir les touristes, leur apprendre l'histoire de l'opération Dynamo ou leur permettre de toucher du doigt le gigantisme d'Hollywood, tels sont les objectifs que le territoire s'est donné pour générer des retombées économiques et développer sa notoriété.

À la découverte de Dynamo sur terre, en mer et dans les airs

Outre les équipements et sites évoqués en pages 4 à 8, des produits spécifiques ont été conçus par l'Office de Tourisme pour proposer aux visiteurs des angles de découverte originaux et immersifs, reprenant d'ailleurs les angles terrestres, maritimes et aériens retenus par Christopher Nolan pour narrer la bataille de Dunkerque. Ainsi, pas moins de 4 circuits ont été dessinés pour permettre la visite des sites de l'opération Dynamo et/ou du tournage.

« Dunkerque Tour » à pied

Une découverte, au cours d'une agréable balade accompagnée, des sites emblématiques du tournage du film de Christopher Nolan. Au départ de l'Office de Tourisme station balnéaire, situé au rez-de-chaussée du Kursaal, transformé en cimenterie pour les besoins du film, la visite mène des rues de Malo-les-Bains (éléments importants du décor...) au début de la célèbre jetée que les Anglais appellent le « East Mole ».

La visite est proposée tous les jours à 15h, du samedi 22 juillet au dimanche 27 août (Durée : 1h30)

Tarif: 6 €/personne

« Dynamo Tour » en minibus

A bord d'un minibus confortable, un chauffeur-guide emmène les visiteurs à la découverte des incontournables de la bataille de Dunkerque et de l'opération Dynamo (maijuin 1940).

Au programme du circuit : le port (la jetée Est et l'embecquetage), le centre-ville de Dunkerque, la plage, le «Princess Elizabeth», le Mémorial et le cimetière britanniques, le Sanatorium, la ferme Nord et le cimetière français à Zuydcoote. Les sites du tournage du film «Dunkerque» sont également présentés et commentés.

Ce Dynamo Tour est proposé tous les mercredis et samedis à 15h, du mercredi 12 juillet au samedi 26 août (Durée 2h). Tarif : 18 €/personne



Dunkerque vue de la mer

En mer, à bord de l'Orion, bateau à moteur récent et confortable, Joé Seeten présente les sites du tournage et de l'opération Dynamo au cours d'une sortie de 2h30.

Elle offre un point de vue imprenable sur la partie conservée de l'East Mole, le Sanatorium de Zuydcoote, les blockhaus et le front de mer de Malo-les-Bains. Le capitaine parle également des épaves de navires coulés en 1940 qui gisent au fond de la mer, tout près des plages.

Les sorties sont proposées les dimanches 2, 16, 23 et 30 juillet, ainsi que le samedi 5 août, de 8h30 à 11h et de 11h30 à 14h

D'autres dates peuvent être réservées à la demande pour des groupes constitués de 8 à 12 personnes (Durée : 2h30) Tarif : 38 €/personne

Dunkerque vue du ciel

A bord d'un avion léger de type Beechcraft, c'est un survol des sites qui est proposé « à la manière d'un pilote de Spitfire en 1940 ». Au cours du vol, les touristes aperçoivent la jetée Est, les plages, Malo-les-Bains, les blockhaus, le Fort des Dunes, le Sanatorium, les épaves (à marée basse), sans oublier les cratères laissés par les bombes allemandes et alliées.

Le décollage s'effectue de l'aérodrome des Moëres. Les survols sont organisés toute la saison, sur réservation. Forfait 120 € pour 3 personnes soit 40 €/ personne – Durée 15 min

Le Pass'Dunkerque

Le pass, d'une valeur de 15 €, est un produit touristique alliant histoire et cinéma en 3 visites.

II inclut ·

- la visite du « musée Dunkerque 1940 Opération Dynamo »,
- la visite du Fort des Dunes à Leffrinckoucke,
- le «Dunkerque tour à pied» sur les lieux du tournage.









Une gamme de produits dérivés « Dunkerque »

Une marque originale et exclusive, dans l'esprit « vintage » qui évoque l'opération Dynamo, fait marquant de notre histoire, a été créée. Elle est symbolisée par une visuel du paddle steamer « Princess Elizabeth », célèbre little ship amarré à Dunkerque.

Une gamme souvenir complète qui se décline en Tee Shirts et Sweat Shirts (enfants et adultes) mugs, casquettes, porteclés, magnets, mugs...

Un parfum a même été créé spécialement à l'occasion de la sortie du film. « L'esprit de Dunkerque » est désormais traduit dans un univers olfactif original et à nul autre pareil! Dunkerque, le parfum, est une invitation à la découverte du monde : ses notes délicieusement épicées et hespéridés vous font voyager dans un univers intemporel, sans renier son côté « vintage ».

Sa fragrance résolument nomade au caractère bien trempé

Composition exclusive et sur mesure spécialement conçue pour l'office de tourisme de Dunkerque, par la société Marcus SPURWAY, maître parfumeur depuis 1825 à Mouans-Sartoux (Alpes Maritimes), réalisée avec des essences de Grasse, capitale mondiale du parfum.

Flacon vintage métal brossé 100ml - Prix de vente : 19 euros La gamme de produits exclusifs est en vente à l'Office de Tourisme de Dunkerque et sur www.operation-dunkerque.fr

Enfin, un concours photo mettant en scène la marque « Dunkerque » a été lancé et propose à tous les habitants et touristes de se prendre en photo avant le 31 août, dans n'importe quel endroit du monde, dans une posture vacancière, en arborant les couleurs de la marque. En jeu, une croisière au départ de Dunkerque.

Contact presse :

Laurence BAILLIEUL Attachée de presse de l'Office de Tourisme 03 28 26 27 82 - Ibaillieul@ot-dunkergue.fr



LE NOUVEL « ESPRIT DE DUNKERQUE »

Largement détruite pendant la 2^{nde} Guerre Mondiale, Dunkerque a été le théâtre d'une opération militaire dont les historiens s'accordent aujourd'hui à dire qu'elle a été décisive pour l'issue du conflit. Sans l'évacuation des 338 000 hommes de la poche de Dunkerque en juin 1940, l'Angleterre n'aurait très probablement pas eu d'autres choix que de capituler avec l'Allemagne Nazie.

Au-delà des ressources en hommes que l'opération Dynamo a sauvées, elle a surtout généré un effet psychologique incommensurable. La bataille de Dunkerque, initialement sombre retraite, s'est muée en un succès colossal, instillant aux forces

anglaises et françaises libres le sentiment puissant que rien n'était jamais perdu et surtout pas cette querre qui débutait. Ce sentiment, issu du « miracle de l'opération Dynamo », a rapidement été appelé « l'esprit de Dunkerque ».

Cet esprit se traduisait par une capacité à espérer et à rebondir ; capacité que la ville a toujours porté en elle, mais qui se révèle plus fort et se renouvèle dans une dynamique singulière depuis 2014, grâce notamment aux projets menés par le maire Patrice Vergriete et sa majorité.

De la reconstruction à la transformation urbaine

Après la guerre, la reconstruction rapide des guartiers a permis de mesurer l'ardeur de la ville à renaître et à reprendre le cours de son histoire. Plusieurs aménagements urbains se sont révélés assez originaux, tels que les ilôts rouges en centre-ville, avec leurs nombreux passages sous voûte.

Aujourd'hui, la transformation de la ville s'accélère : alors que des quartiers entiers ont émergé et ont projeté la ville vers la mer (comme le guartier du Grand Large), de nouveaux équipements sont en cours de construction pour faire de Dunkerque une ville plus désirable.

A titre d'exemple, un profond réaménagement des espaces urbains est en cours à travers le projet « DK plus de mobilité » qui allie urbanisme, transports en commun, transition énergétique et pris en compte des enjeux sociaux. Ce projet verra en effet la mise en service d'un nouveau réseau de bus entièrement gratuit dès septembre 2018. « Cela constituera une première en Europe pour une agglomération de plus de 200 000 habitants » rappelle Patrice Vergriete, Maire de Dunkerque et Président de la Communauté Urbaine.

Le réseau de bus s'appuiera notamment sur l'embellissement notable de plusieurs axes ou sites urbains :

O la place Jean Bart, véritable cœur de la ville, sera piétonnisée,

o la « pénétrante » (axe reliant Grande-Synthe, Petite-Synthe, Saint-Pol-sur-Mer et Dunkergue) deviendra un véritable espace multimodal et un théâtre de verdure. Son réaménagement verra notamment réapparaître un canal qui avait été dissimulé sous le béton routier. La réouverture de ce canal et de ses berges constitue un geste fort, révélateur des ambitions de la Ville pour un urbanisme qui face la part belle aux espaces végétaux et naturels.







D'autres projets témoignent encore de ce nouvel esprit de Dunkerque:

- O le stade qui sera entièrement rénové et agrandi,
- o la nouvelle patinoire (et bowling) qui va être installée au centre-ville.
- O la place de la gare va être reconfigurée avec un parvis plus accueillant pour les voyageurs,
- o la nouvelle B!B, véritable bibliothèque médiathèque du 21ème siècle, qui accueillera ses lecteurs et visiteurs dans une ambiance très chaleureuse avec, en plus, un espace jardin concu avec les habitants.

L'étonnante résilience d'un territoire industriel

Sortie de la guerre totalement ravagée, la ville s'est en effet reconstruite. Elle a vu renaître l'un des tous premiers ports français, un port industriel avec les gigantesques Chantiers de France, des aciéries et de la pétrochimie.

Et quand les activités ou les entreprises phares se sont affaissées, Dunkerque a su rebondir, grâce à l'ancrage de la valeur travail dans sa population et sa main d'œuvre.

Preuve en est la multiplication des filières présentes sur le port :

- le commerce avec le trafic des containers transitant par Dunkerque qui augmente de nouveau fortement depuis 2015 (+ 7% de croissance du trafic en 2016 et un projet d'extension du port en cours de concertation),
- O l'agroalimentaire avec par exemple l'importation de bananes (Dunkerque voit ainsi passer près de 90 % des bananes consommées en Europe),

- off shore qui se lancent, confirmant l'engagement du territoire dans les enjeux de transition énergétique,
- o le renouveau des activités métallurgiques avec Arcelor Mittal.
- l'industrie pharmaceutique avec l'extension de l'entreprise américaine Astrazeneca.

Autre preuve de ce dynamisme retrouvé, le nombre des implantations industrielles qui repart à la hausse : si une seule implantation avait été enregistrée entre 2005 et 2015, 3 nouvelles activités se sont installées dans l'espace du port depuis 2015. La dynamique est bien de retour, s'appuyant aussi sur le développement d'une économique circulaire et tournée vers la croissance verte et la transition énergétique. L'esprit de Dunkerque fonctionne encore ; il n'a jamais permis d'accepter le scénario annoncé de l'inéluctable déclin industriel du territoire.

Le retour de l'atout touristique

Du côté touristique également, les voyants sont au vert. Considérée dans les années 1920 et 1930 comme « la reine des plages du Nord », Malo-les-Bains (ancienne commune autonome qui a fusionné avec Dunkerque dans les années 70) retrouve ses lettres de noblesse.





Depuis 2014, grâce à de nombreuses initiatives visant à rendre la dique et la plage plus agréables (autorisation de terrasses sur le sable, programmation estivale riche de plus de 600 animations, nouveaux services pour les estivants...), la fréquentation de la plage a augmenté de 25 % par an depuis 2015, selon les études de l'Office de Tourisme. Et Patrice Vergriete de rappeler les chiffres : « En 2016, pas moins de 2,5 millions de visiteurs ont profité du sable et du soleil malouins. »

Les investisseurs ne s'y trompent d'ailleurs pas : le groupe Pichet, spécialiste de l'hôtellerie balnéaire et de loisir a décidé de construire un grand hôtel des bains - spa (4 étoiles +) doté d'une centaine de chambres et adossé à un programme immobilier d'appartements de bord de mer. Le complexe sera livré en 2019.

Pour amplifier encore ce retour en force de l'activité touristique à Dunkerque, la Communauté urbaine va en outre entamer, dès cet automne 2017, un programme de réfection de la digue avec un double objectif:

- o embellir et moderniser la digue pour renforcer son attractivité;
- O la rehausser de 60 cm pour lutter contre le risque de submersion marine.

Un nouveau rapport des citoyens à leur ville et leur environnement

Enfin, l'esprit de Dunkerque trouve naturellement sa traduction dans les rapports humains et la gouvernance de la cité. Ici, tout a été mis en œuvre pour permettre aux citoyens de retrouver le pouvoir de participer, de décider et d'agir pour le bien de la Cité. Ainsi, des fabriques d'initiatives locales ont vu le jour dans chaque



quartier et dans plusieurs thématiques et permettent aux habitants de confronter leurs avis et de choisir collectivement les aménagements à réaliser ou les actions à mettre en œuvre dans certaines politiques municipales. Une votation citoyenne a aussi décidé du rythme adopté pour les écoliers dunkerquois.

Et dans le domaine de l'action, les habitants se voient proposer plusieurs programmes de volontariat qui leur permettent de s'investir et de rendre la ville plus humaines (opération d'aide aux seniors, de portage de livres à domicile, de surveillance des sorties d'école, de nettoyage de quartiers...). Dans le même registre, tous peuvent aussi contribuer à lutter contre le chômage de longue durée sur le territoire en donnant à la Fondation Solidaire pour le Dunkerquois. Initiative sociale originale et unique en France, cette fondation territoriale collecte des dons en vue de proposer des emplois de service à des habitants coupés depuis trop longtemps du monde du travail.

Enfin, les habitants démontrent leur souci environnemental en souscrivant massivement au dispositif Réflexénergie mis en place par la Communauté Urbaine qui permet de rénover les logements de manière durable et écologique. Ce dispositif constitue le prolongement de la dynamique territoriale autour de la transition énergétique mise ne œuvre par les collectivités dans le développement industriel ou bien encore la rénovation des transports en commun.

Autant d'initiatives de la nouvelle municipalité qui démontrent que l'esprit de Dunkerque guide encore bien l'aménagement et la vie collective du territoire.

Contact presse:

Aurélie LEMAIRE - Attachée de presse de la Ville de Dunkerque 07 88 60 21 32 - aurelie.lemaire@ville-dunkerque.fr





